

A la lisière des je(u)x

Proposition métamorphique
pluri-sensorielle
de Sofie Dubs

CRÉATION 2022



Distribution

Au plateau

Conception et danse	Sofie Dubs en collaboration avec les artistes
Manipulation d'objets et jeu	Philippe Payraud
Lumière, régie et jeu	Sébastien Bonichon

Autres collaborations

Création sonore	Martin Mor
Construction d'objets	Benoît Finker et Philippe Payraud
Costumes	Lison David et Mathilde Bethenot
Regards extérieurs	Marie Lelardoux et Charlo Lemoine
Accompagnement diffusion	Céline Thévenot
Images (photos et vidéos)	Julie Clément

Productions

Collectif Tif (04), ARCHIPEL 440 (26), Cie Trans.D (Genève)

Soutiens

DRAC "La France Relance", SPEDIDAM, Conseil départemental du 04

Création accueillie en résidence par

Pole 164, Marseille

Dans Les Parages, laboratoire de LA ZOUZE - Cie Christophe Haleb, Marseille
Théâtre Durance – *Scène conventionnée d'intérêt national* – Château-Arnoux Saint Auban (04)

Mairie d'Aubenas les Alpes (04)

Vélo Théâtre – *Scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement des arts et des sciences* – Apt (84)



Calendrier de création 2021-2022

6-10 septembre	résidence d'écriture au Pôle 164, Marseille
20-24 septembre	résidence et présentation publique à "Dans Les Parages", Laboratoire de la Cie LA ZOUZE, Marseille
1-5 novembre	résidence et présentation publique au Théâtre Durance – Scène conventionnée d'intérêt national – Château-Arnoux Saint Auban (04)
13-17 décembre	résidence et sortie de résidence, salle des fêtes d'Aubenas les Alpes (04)
28 fev-3 mars	résidence au pied d'Aulun, Lurs (04)
4-6 avril	résidence au Vélo Théâtre, Apt (84)

Dates jouées

19 mars	avant première en médiathèque, Médiathèque F. Mitterand, Digne les bains (04)
7 avril	avant première en format "boite noire", Vélo Théâtre, Apt (84)
16 juin	présentation à la ferme du Pré Claux, Entrevennes (04)

Synopsis

A la lisière des je(u)x est un spectacle pluridisciplinaire mêlant danse, manipulation d'objets, création sonore et poésie. Cette création hybride interroge les corps normés en proposant aux spectateur.ice.s une série de personnages aux identités variables qui évoluent dans un univers sonore, visuel et corporel en dessous des binarités nature/culture, sauvage/civilisé, animal/humain, homme/femme...

Comment déjouer les frontières sociales et culturelles qui limitent nos corps ?

La poésie permet-elle de révéler des identités hybrides qui germent en chacun.e de nous ?

Note d'intention

Proposer une création qui questionne les corps normés, codifiés et "déstructurés".

Chercher dans la forme une manière de déjouer les codes (théâtraux, rapport public, etc.).

Inviter le public à plonger dans une expérience sensorielle intense où le son, les lumières et les imaginaires viennent se frotter à l'inconscient collectif.

S'envoler dans un univers sensible sans fil narratif.

Explorer les marges, les mutations identitaires au-delà même du langage.

Croire en la poésie comme alternative à l'enfermement culturel ou social.

Exposer un panel de personnages aux identités variables, autonomes les unes des autres.

Donner parfois à voir le passage, la mutation, d'autre fois proposer des apparitions inexplicables.

Convoquer la.le spectateur.ice dans un univers qui dérange et questionne nos conditionnements.



*“Le nyctalope en quête d'identité vulgarise la lumière du noir.
Il rayonne ton sur ton indéfiniment ballotté entre le noir, la lumière et lui-même”
Babouillec SP*

Descriptif

Une succession de créatures et personnages (vivants ou animés) dont certains semblent surgir du néant naissent, transmutent ou “s’accouchent” sur le plateau durant environ 50min.

Un être énigmatique et onirique trace le fil, accueille ou “introduit” le public et les personnages. il introduit le fil ténu de la lecture qui a été le socle de cette création, il a sa propre trajectoire: véritable passeur, il traverse, est traversé et fait traverser, il manipule ou est manipulé ? Il tient le miroir exponentiel, le perd, puis le retrouve...

Un autre complice gère la technique depuis un espace lisière, il soutient l’espace et l’action, contrepoint du réel, il prend le pouls du plateau et fait prise de terre.

Dispositif scénique

Avec son dispositif bi-frontal, la proposition s’inspire de l’univers du “*voguing*” où les performeurs incarnent des personnages fantasques, “bordés” par le public (cf “Paris is burning”, film documentaire réalisé et produit par Jennie Livingston, 1993, Etats Unis).

Ici, les personnages défilent dans un univers mystérieux : un couloir? un catwalk? une rampe d’atterrissage? la frise de l’histoire de l’humanité? Cette apparente linéarité est bousculée et questionnée par un univers qui explose diverses représentations.

Un lieu qui se charge au fil de la pièce et qui se transforme en une véritable installation avec des changements d’échelle contrastés.

Le public est plongé dans un univers obscur et sonore qui le guide, l’espace semble suspendu dans l’immensité du cosmos.

Le son comme sens premier

La bande sonore créée pour le spectacle est très présente, elle englobe le public, comme une matrice, une peau. Elle est à la fois organique, sophistiquée, brute, électronique et électrique.

L’alternance entre musique électronique, sons concrets, chants, silences, ... crée un paysage “lisière” : *où commence-t-elle? où finit-elle?*



*“Faut-il être, appartenir, devenir?
Thématique questionnement qui
bouscule l’ordre des formes.”*

Babouillec SP

Des corps variables

Cette pièce offre différentes manières d'aborder la codification et la dé-codification des corps telles que par exemples:

- proposer un corps “désorganisé”, tentaculaire, multidirectionnel, non-identifiable, “sans queue ni tête”, à la fois organique, végétal, animal et minéral,
- passer par les archétypes féminin/masculin (la place qu'ils occupent, leur déplacement, leur rythme, leur “construction-déconstruction”),
- convoquer l'imaginaire collectif avec l'apparition d'êtres ou d'objets venus du monde de l'enfance (un dinosaure, un tank télécommandé ou un lapin Duracel) qui viennent révéler des créatures ambiguës, inclassables, enfantines et graves à la fois, ...

Masques et identité

Quasiment tous les personnages évoluent masqués et à “l'aveugle”.

Comment sortir de l'expressivité faciale ?

Qu'est-ce qu'un être sans regard ?

Qu'est-ce que dit un corps sans visage au sens où l'entend Pascal Quignard (cf “*L'origine de la danse*”, ed. Gallilée, 2013) ?

Comment se ré-approprier le sens premier du mot “masque”: *persona*?

Comment lui insuffler de “*L'anima: le souffle de vie*” ?

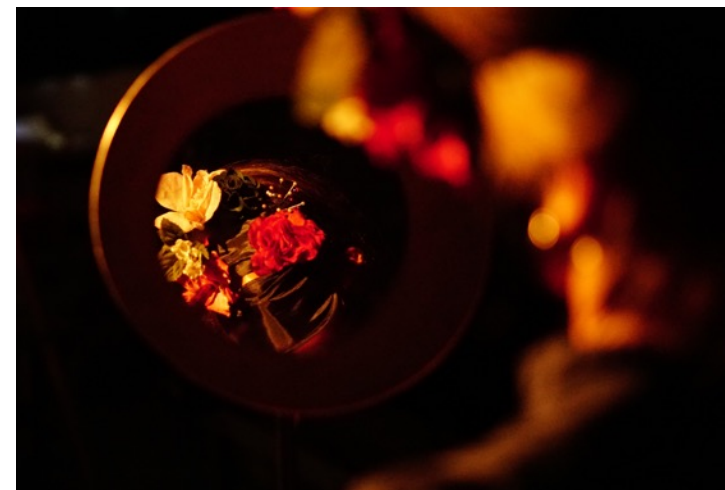
Que révèle un corps dansant privé de la vue ?

Le masque masque dans les deux sens.

Il y a réciprocité dans la disparition (pour celui-celle qui est vu et celui-celle qui voit).

La mise en jeu de corps “aveugles” dans un ambiance lumineuse très sombre participe à cette volonté d'explorer la marge, de proposer des corps qui n'ont pas les repères ou l'assurance “commune” et prennent le risque de ne pas voir ou de ne pas (sa)voir.

Chercher la lumière dans la nuit.



*“La lourdeur onirique plombe la pensée
symptomatique du monde en sommeil artificiel.”
Babouillec SP*

*“L’enjeu systématique de l’appartenance sociale inhibe ta résonance au monde,
à toi-même, à elle-même.
Elle se met en miroir balistique de la révolution qu’elle traverse.
Fantômes itinérants et sans bagages, les corps s’alignent sur le modèle
disponible.”
Babouillec SP*



La multiplicité des genres

Dans sa forme, la proposition est hybride.

Les registres sont multiples: danse, installation plastique, performance, manipulation d’objet, expérience sonore, jeu de masques...

Le public est dedans-dehors, il borde, il contient, il est la *quatrième peau* telle que F. Hundertwasser¹ la définit, c’est la peau sociale.

Génèse du projet: partir du langage

La danse est au corps ce que la poésie est au langage.

Je m’intéresse à l’espace de liberté qu’ouvre la poésie, comme une alternative au langage “usuel” tel que Roland Barthes l’entend², et cherche à l’interstice des mots le sensible qui résonne.

Le langage est un code qui crée certaines formes de relation et conditionne notre relation au(x) monde(s).

Le corps est codifié pour pouvoir entrer en relation. le langage codifie le corps...

La poésie peut-elle être une manière de sortir de cet enfermement³?

Comment s’émanciper de ces constructions?

Quelle poésie pourrait faire écho à cette recherche?

¹ “Le roi au 5 peaux”, F. Hundertwasser, ed. Taschen, 2003

² “Barthes lit la langue, leçon inaugurale au collège de France”, <https://www.youtube.com/watch?v=dQUlwoik8vY>, relevé le 10 avril 2022 sur internet

³ “Poétique de la relation” E. Glissant, ed. Gallimard, 1990

Dans son recueil "Algorithme Eponyme"⁴, l'écriture incisive de Babouillec SP m'a interpellée et convoquée à cet endroit d'un corps " hors norme", qui résonne avec ma recherche.

*“ Le regard des autres;
A qui devons-nous appartenir, ressembler
Le modèle retenu entre dans quelle forme de pensée
Sommes-nous dépendants de la loi des limites
??? “*

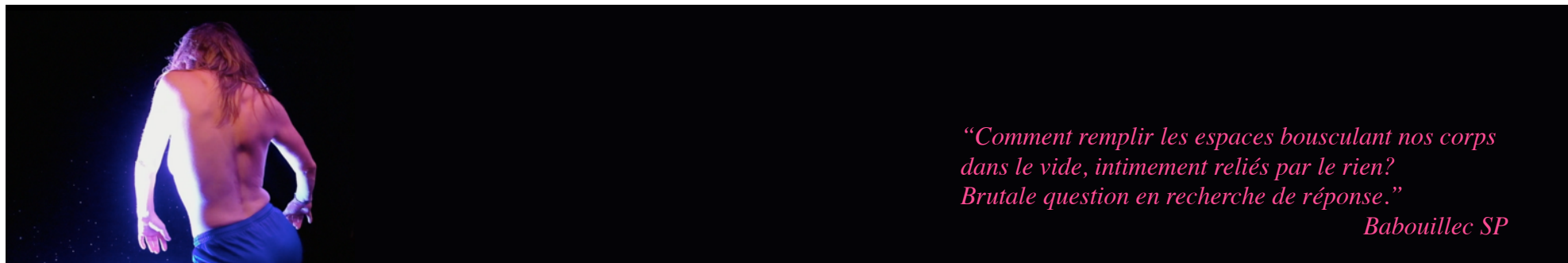
Babouillec SP

C'est la matière, la texture même de cette écriture que j'ai choisi d'aborder. Je l'ai laissée infuser, par différents biais sous ma peau durant plusieurs années et à travers divers partenariats artistiques. Le texte a trouvé son chemin entre mes os, muscles, cellules sans passer par un « décodage du langage » pour devenir un nouveau récit, une interprétation teintée de mes questionnements identitaires, politiques, sociaux, esthétiques ... et de ma recherche sur le corps.

Ateliers corps et écriture

L'articulation entre danse et écriture s'inscrit dans une démarche plus large que je développe depuis plusieurs années avec différent.e.s poètes : Hélène Grimaud, Juliette Penblanc, Jean Marie Gleize... et qui a pu prendre différentes formes performatives.

En parallèle à ce spectacle, je propose des ateliers de partage et d'exploration entre ces deux disciplines: danse et littérature. Ces ateliers sont ouverts à tou.te.s (à partir de 13 ans) et peuvent être proposés en amont de la performance (durée: min 3h).



*“Comment remplir les espaces bousculant nos corps
dans le vide, intimement reliés par le rien?
Brutale question en recherche de réponse.”*

Babouillec SP

⁴ "Algorithme éponyme et autres textes", édité aux éditions Payot & Rivages, Paris, 2016

Sofie Dubs, performeuse et plasticienne
<http://sofiedubs.weebly.com/biographie.html>

Formée aux arts plastiques puis à la post-modern dance (cursus de “post modern dance maker” European Dance Development Center, Arnhem, Hollande), elle travaille dans une compagnie de danse butô (Cie K. Vogel) puis développe son travail chorégraphique avec divers collaborations d’abord en Suisse (Garry Stevens, Jozsef Trefelli,..), puis en Espagne (Sole Medina, Arantza Iglesias).

A partir de 2005, elle explore la création In Situ dans l’espace public et les espaces dits “non dédiés”. Elle transmet cette approche à différents publics (amateurs et professionnels) essentiellement en Espagne, en Suisse, puis en France, Amérique Latine, Allemagne... (stages ou laboratoires de recherche).

Elle s’intéresse au travail du corps dans sa dimension “productive” et alterne démarche artistique avec d’autres activités telles le maraîchage, qu’elle considère comme une prolongation de son travail créatif (corps paysan versus corps dansant). Mais aussi à l’aspect politique de “l’être corps”. La poésie, la philosophie, la “biopolitique” ou encore la recherche “post coloniale” sont des piliers théoriques fondamentaux de son approche.

Depuis quelques années ses créations s’orientent sur les relations qui peuvent exister entre corps et littérature.

Philippe Payraud, marionnettiste, acteur, constructeur et pédagogue

Formé à la marionnette (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Cahrleville-Mézières) et au clown (Centre National des Arts du Cirque), il développe son travail de jeu d’acteur, de masque et de marionnette avec des formations complémentaires et diverses collaborations (ex: Cie Houdart-Heuclin, Royal de Luxe, ...) et crée sa propre cie Anamorphose en 2000.

Il poursuit sa recherche en participant à différents laboratoires interdisciplinaires et axe sa recherche sur la pratique du butô qu’il approfondit depuis plusieurs années au sein du collectif Anima Fact avec le metteur en scène Stéphane Cheynis (Cie Ophrénie théâtre).

Artisan de la matière et du mouvement, il envisage ses installations, performances, spectacles comme des créations récalcitrantes et facétieuses pour résister, défier et survivre aux contraintes, aux dérapages et affaissements d’un monde... moderniste.

BIOGRAPHIES

Sébastien Bonichon, éclairagiste, régisseur et acteur

Ayant une base d’études scientifiques, il aborde par la suite différents métiers qui l’attirent (communication visuelle, lutherie, musique, électricité). C’est en côtoyant la compagnie de théâtre marionnettes “Autre Direction”, qu’il s’initie à la création lumière pour spectacle, ainsi qu’à l’Agence culturel grand Est avec Christian Peukert.

Depuis, il complète ses compétences dans le milieu de la régie lumière et son et participe à différents projets artistiques dans le milieu du spectacle vivant.

Martin Mor, musicien, compositeur

Initié très tôt à la musique, ayant navigué entre le CNR de Nice, les cours particuliers, la pratique autodidacte et la Faculté de Musicologie de Nice, Martin Mor est un musicien multi-instrumentiste non-spécialiste, qui s’est consacré plus particulièrement aux cordes, aux percussions et au chant. Durant ses études, dès 2001, il pratique l’improvisation et les musiques expérimentales, et jusqu’en 2006, il joue dans des performances musicales (Sazarban, Vali pour une reine morte, Katraprophe Hic) avec le Kollektif du Ktra. En 2016, après une période active dans l’architecture, il choisit de revenir à la musique avec un répertoire de chansons originales, La Lumière & Le bois, mûries depuis de nombreuses années.

Depuis 2018, il compose, produit des bandes originales, interprète et improvise des musiques de spectacle et performatives au sein du Collectif Et autres choses inutiles (Pan, Nous avons marché, Les disparitions, Dos à la mer, Zone Obscure...), du trio LOVLA (BD-Concert : Là ou vont nos pères), de la compagnie de danse 2B2B (Spectacle «3» et “Corps de métiers), la compagnie Krilati (J’ai pris la parole), et des artistes indépendants (Lorna Lawrie, Sofie Dubs).

Sa pratique s’enrichit en permanence des technologies numériques, tout en s’appuyant sur une recherche organologique personnelle, forme de lutherie apocalyptique.

Besoins techniques

plateau de minimum 12m x 10m // boîte noire, obscurité maximale //
une trentaine de chaises pour petites jauges ou gradins en bi- frontal
(jauge à 60). Une journée de montage en amont à la performance.



Teaser: <https://vimeo.com/720351280>

Remerciements

Association “Par Sons et Par Mots” (Banon, 04), Théâtre La Fonderie (Le Mans, 35),
Lise Mazin, Juliette Penblanc et Hugues Breton (Le Pied d’Aulun, Lurs, 04), Merry Benoit,
Lison David, Pierrick Bonjean, L’imparfait (84), La Bourguette (84), Céline Thévenot,
Elphège Berthelot, .

Contacts

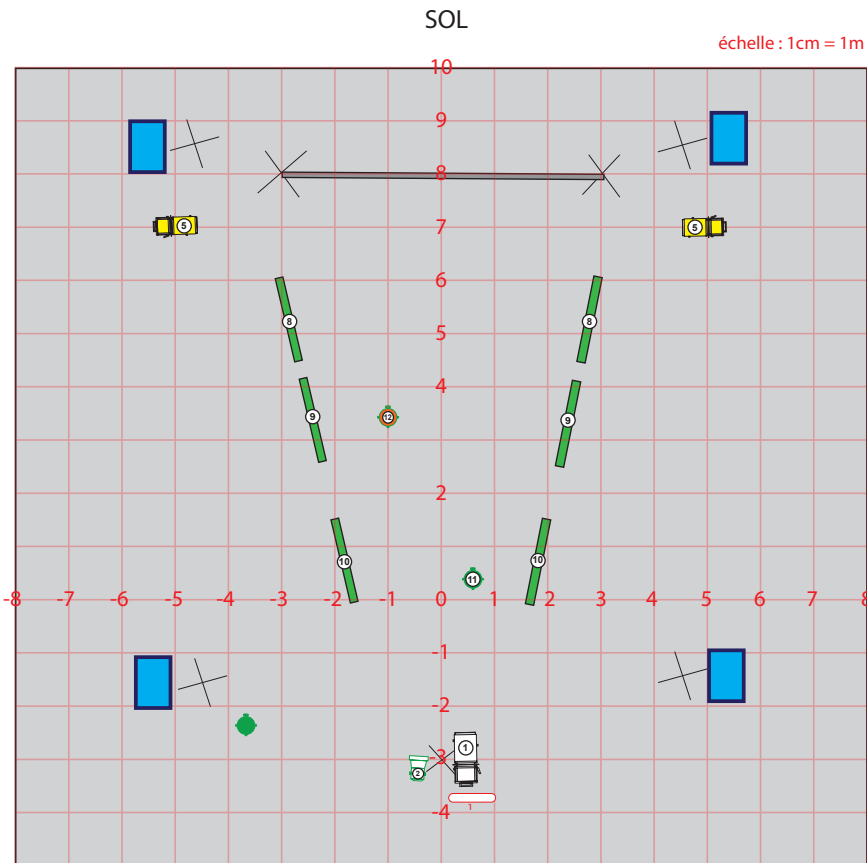
06 98 58 85 72
sofiedubs.diffusion@gmail.com
<http://sofiedubs.weebly.com/>

Page mise à jour sur le projet:
<http://sofiedubs.weebly.com/n-1---agrave-la-lisiegravere-des-jeux.html>

VIDEO ETAPE DE TRAVAIL:
<https://vimeo.com/486448640>

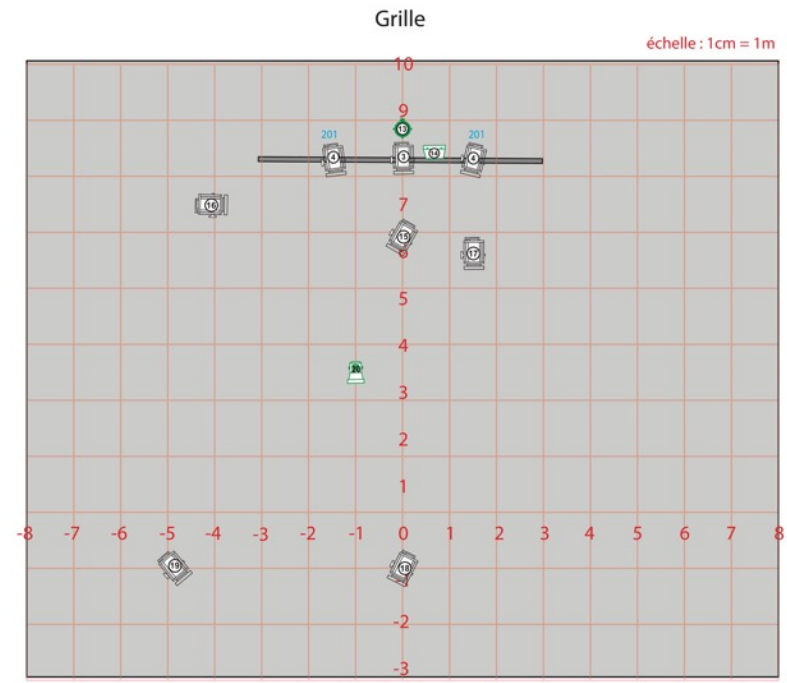
Plan feux - A LA LISIERE DES JEUX - mise à jour 06/06/2022

Ouverture Scène minimum : 6 m
 Aire de jeu : 6 x 12 m
 Hauteur sous perche : 3m minimum



- | | | | |
|------------------------|------------------|-------------------------------|--------------------------|
| ① Focus fond de scene | ⑦ rampe dichro 1 | ⑬ douche Dino fond de scene | ⑰ Eclairage douche table |
| ② Focus fond de scene | ⑧ rampe dichro 2 | ⑭ Quartz douche fond de scene | ⑱ Focus entree lapin |
| ③ Contre chaud | ⑨ rampe dichro 3 | ⑮ Focus Boule Papier | |
| ④ contre froid | ⑩ douche Dino | ⑯ Lanreaux douche pleuvre | |
| ⑤ lateraux sur platine | ⑪ Gyrophare | ⑰ Douche Lapin | |
| ⑥ | | ⑱ Eclairage douche miroir | |
- Besoins annexes:**
 5 Triplettes
 2 multiprises
 6 rallonges de 3m
 10 rallonges de 5m
 10 rallonges de 10m
 6 cables DMX 10m
 8 Modules XLR

Plan feux - A LA LISIERE DES JEUX - mise à jour 06/06/2022



- | | |
|--------------------------------|------------------------------|
| ① Circuits rallonges | Petit Quartz 120 W x1 |
| PC 500W x8 | Lampe de sceno - 60 W x3 |
| Mini PC LED stroboscope x2 | Gyrophare x1 |
| Découpes type 1000W x1 | Gradateurs (22 voies) |
| Rampe dichroïque type 500W x 6 | 201 Filtres Lee Filters |
| F1 (Par 36 x2) | Pont |
| Enceinte 600 W x4 | Pieds enceinte ou lumière x5 |
| | Pieds de pont x2 |